

LE MALOYA : MUSIQUE POPULAIRE DE LA RÉUNION

Le Maloya est une musique, une parole, des danses et des chants de La Réunion, issus de la souffrance et de l'asservissement des Malgaches et des Africains de l'Est déportés et mis en esclavage à la Réunion. Dans plusieurs langues de Madagascar et d'Afrique de l'Est, maloya signifie : parler, peine, douleur, mal-être, honte, sorcellerie, ou grand sorcier.

Comme le blues, le Maloya peut exprimer la nostalgie, les peines, le mal-être mais aussi la joie de vivre. Les plaintes sont chantées par un choriste puis reprises par un chœur. Les chanteurs chantent et pleurent leurs peines et leurs maux en se languissant ou en accélérant le rythme.



Le Maloya traditionnel comprend le **Maloya piké**, plutôt populaire avec des chants en créole et le **Maloya kabaré**, joué lors de rituels afro-malgaches pour rendre hommage à l'esprit des ancêtres (chants malgaches et onomatopées).

Après l'abolition de l'esclavage, le Maloya est pratiqué par les engagés indiens de la côte Malabar. Marginalisé et dénigré, il est d'abord décrit comme une musique primitive et tapageuse pratiquée par des ivrognes et des adeptes de sorcellerie. A la fin des années 1950, essentiellement pratiqué par les partisans du Parti communiste Réunionnais, le Maloya est interdit par l'administration coloniale car jugé trop subversif. En 1976, il revient au grand jour. Depuis, le maloya est le fer de lance des célébrations du 20 décembre, date de l'abolition de l'esclavage dans l'île en 1848.

Depuis le 1^{er} octobre 2009, le Maloya est classé au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Les instruments

Dans le maloya on retrouve plusieurs instruments : le « roulèr », le « kayanmb », le « pikèr », le « sati » et le « bobre ».



Le **roulèr** (le rouleur) est un gros tambour composé d'une peau de vache ou de veau, le plus souvent en bois et assemblé par des cerclages de fer (style tonneaux). Cet instrument est joué à deux mains et un pied qui modifie la hauteur de la note produite par pression du talon sur la peau pendant l'exécution des rythmes. Le percussionniste se tient à cheval sur le tambour penché vers l'avant.



Le **bob** (bobre) est un arc musical semblable au bérimbau (instrument brésilien), composé d'un manche d'environ 1.50 m, d'unealebasse percée de part en part qui fait office de caisse de résonance et fixée au manche par un anneau qui tend la corde par la même occasion.

Le **kayamb** est un instrument composé d'un cadre en bois et d'une double paroi constituée de hampes de canne à sucre. Il est rempli de graines de konflor ou de safran maron. Le joueur le tient à l'oblique en le balançant sur le rythme dans le sens de la longueur, poignets souples.

Avec l'évolution, d'autres instruments se sont rajoutés : le triangle, le djembé, la guitare acoustique. Au jour d'aujourd'hui, le Maloya se joue avec des instruments moins traditionnels et plus modernes tels que la guitare électrique, la basse, le clavier ou encore l'ordinateur.



Danyel WARO



Danyèl Waro est un musicien, chanteur et compositeur de La Réunion né le 10 mai 1955 au Tampon. Il est aussi fabricant des instruments du Maloya notamment: le kayanmb, le bob, et le roulèr.

Danyèl Waro est resté fidèle à la tradition acoustique du Maloya et il en est le "**héros**" reconnu dans toute l'île.